



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 29 mars 2023*

[Multimédia]

***Catéchèse - La passion pour l'évangélisation : le zèle apostolique du croyant - 9. Les témoins.
Saint Paul 1***

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans notre parcours catéchétique sur le zèle apostolique, nous commençons aujourd'hui à considérer certaines figures qui, de manières et à des époques différentes, ont donné un témoignage exemplaire de ce que signifie la passion pour l'Évangile. Le premier témoin est bien naturellement l'apôtre Paul. Je voudrais lui dédier deux catéchèses.

L'histoire de Paul de Tarse est emblématique à ce sujet. Dans le premier chapitre de la Lettre aux Galates, tout comme dans le récit des Actes des Apôtres, nous voyons que son zèle pour l'Évangile apparaît après sa conversion, et prend la place de son zèle précédent pour le judaïsme. C'était un homme zélé pour la loi de Moïse, pour le judaïsme, et après sa conversion, ce zèle s'est poursuivi, mais pour proclamer, pour prêcher Jésus-Christ. Paul était un passionné de Jésus. Saul - le nom initial de Paul - était déjà zélé, mais le Christ convertit son zèle : de la Loi à l'Évangile. Son zèle voulait d'abord détruire l'Église, plus tard au contraire, il la construit. Nous pouvons nous demander : que s'est-il passé ? Comment fait-il le passage de la destruction à la construction ? Qu'est-ce qui a changé chez Paul ? Dans quel sens son zèle, son élan pour la gloire de Dieu ont-ils été transformés ?

Saint Thomas d'Aquin enseigne que la passion, d'un point de vue moral, n'est ni bonne ni mauvaise : son utilisation vertueuse la rend moralement bonne, le péché la rend mauvaise [1]. Dans le cas de Paul, ce qui l'a changé, ce n'est pas une simple idée ou conviction : c'est la rencontre avec le Seigneur ressuscité - ne l'oubliez pas, ce qui change une vie, c'est la rencontre avec le Seigneur - ce fut pour Saül la rencontre avec le Seigneur Ressuscité qui a transformé tout son être. L'humanité de Paul, sa passion pour Dieu et sa gloire n'est pas anéantie, mais transformée, "convertie" par l'Esprit Saint. Le Saint-Esprit est l'unique capable de changer nos cœurs. Il en va de même pour tous les aspects de sa vie. Exactement comme dans l'Eucharistie : le pain et le vin ne disparaissent pas, mais deviennent le Corps et le Sang du Christ. Le zèle de Paul demeure, mais devient le zèle pour le Christ. Le sens change mais le zèle reste le même. Le Seigneur, nous le serons avec notre humanité, avec nos prérogatives et nos caractéristiques, mais ce qui change tout, ce n'est pas une idée, mais la vie elle-même, comme le dit Paul lui-même : « Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. » (2 Co 5,17). La rencontre avec Jésus-Christ te change de l'intérieur, elle fait de toi une personne différente. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature, c'est le sens d'être une nouvelle créature. Devenir chrétien n'est pas un maquillage qui change ta face, non ! Si tu es chrétien, cela change ton cœur, mais si tu es un chrétien d'apparence, ce n'est pas bon... des chrétiens de maquillage, ce n'est pas bon. Le vrai changement, c'est celui du cœur. C'est ce qui est arrivé à Paul.

La passion pour l'Évangile n'est pas une question de compréhension ou d'étude, qui sont utiles mais ne la suscitent pas ; elle signifie plutôt passer par cette même expérience de " chute et de résurrection " que Saul/Paul a vécue et qui est à l'origine de la transfiguration de son élan apostolique. Tu peux étudier toute la théologie que tu veux, tu peux étudier la Bible et tout ça et devenir athée ou mondain, ce n'est pas une question d'étude ; il y a eu beaucoup de théologiens athées tout au long de l'histoire ! L'étude sert mais ne génère pas la vie nouvelle de la grâce. En effet, comme le dit saint Ignace de Loyola : « Ce n'est pas tant la connaissance qui satisfait et rassasie l'âme, mais le fait de sentir et de goûter intérieurement les choses » [2]. Il s'agit des choses qui te changent de l'intérieur, qui te font connaître quelque chose d'autre, goûter quelque chose d'autre. Que chacun d'entre nous y réfléchisse : "Suis-je un religieux ?" - "Très bien" - "Est-ce que je prie ?" - "Oui" - "Est-ce que j'essaie d'observer les commandements ?" - "Oui" - "Mais où est Jésus dans ta vie ?" - Ah, non, je fais les choses que l'Église commande. Mais Jésus où est-il ? As-tu rencontré Jésus, as-tu parlé à Jésus ? Prends-tu l'Évangile ou parles-tu avec Jésus, te souviens-tu qui est Jésus ? Et c'est quelque chose qui nous échappe si souvent. Quand Jésus entre dans ta vie, comme il est entré dans la vie de Paul, Jésus entre, tout change. Tant de fois nous avons entendu des commentaires sur des personnes : "Mais regarde celui-là qui était un malheureux et qui maintenant est un homme bon, une femme bonne... Qui l'a changé ? Jésus, il a trouvé Jésus. Ta vie de chrétien a-t-elle changé ? "Et non, plus ou moins, oui...". Si Jésus n'est pas entré dans ta vie, elle n'a pas changé. Tu peux être chrétien de l'extérieur seulement. Non, Jésus doit entrer dans ta vie et cela te change, et c'est ce qui est arrivé à Paul. On a besoin de trouver Jésus et c'est pourquoi Paul a dit que l'amour du Christ nous saisit, ce qui te fait

progresser. Le même changement s'est produit pour tous les saints qui, lorsqu'ils ont trouvé Jésus, ont progressé.

Nous pouvons faire une autre réflexion sur le changement qui s'opère chez Paul, qui de persécuteur est devenu apôtre du Christ. Nous constatons qu'il se produit chez lui une sorte de paradoxe : en effet, tant qu'il se considère juste devant Dieu, il se sent autorisé à persécuter, à arrêter, voire à tuer, comme dans le cas d'Étienne ; mais lorsque, illuminé par le Seigneur Ressuscité, il découvre qu'il a été " un blasphémateur et un homme violent " (cf. 1 *Tm* 1, 13), - C'est ce qu'il dit de lui-même : "J'étais un blasphémateur et un homme violent" - alors il commence à être vraiment capable d'aimer. Et voici comment. Si l'un d'entre nous dit : "Ah, merci Seigneur, parce que je suis une bonne personne, je fais de bonnes choses, je ne commets pas de gros péchés..." : ce n'est pas un bon chemin, c'est un chemin d'autosuffisance, c'est un chemin qui ne te justifie pas, qui fait de toi un catholique élégant, mais un catholique élégant n'est pas un saint catholique, il est élégant. Le vrai catholique, le vrai chrétien est celui qui reçoit Jésus à l'intérieur, qui change son cœur. C'est la question que je vous pose à tous aujourd'hui : que signifie Jésus pour moi ? Est-ce que je l'ai laissé entrer dans mon cœur, ou est-ce que je le garde à portée de main, mais je ne le laisse pas entrer tellement à l'intérieur ? Me suis-je laissé changer par lui ? Ou bien Jésus n'est-il qu'une idée, une théologie qui se poursuit... Et c'est cela le zèle, quand on trouve Jésus, on sent le feu et, comme Paul, on doit prêcher Jésus, parler de Jésus, aider les gens, faire de bonnes choses. Quand on trouve l'idée de Jésus, on reste un idéologue du christianisme et cela ne sauve pas, seul Jésus nous sauve, si tu l'as rencontré et si tu lui as ouvert la porte de ton cœur. L'idée de Jésus ne te sauve pas ! Que le Seigneur nous aide à trouver Jésus, à rencontrer Jésus, et que ce Jésus de l'intérieur change notre vie et nous aide à aider les autres.

[1] Cf. *Quaestio "De veritate" 24, 7.*

[2] *Exercices spirituels, Annotations, 2, 4*

Je salue cordialement les personnes de langue française, en particulier les jeunes des établissements scolaires, La Croix Saint Marceau, Saint Joseph, Saint Dominique, Massillon et Beauséjour. Puissions-nous porter avec zèle, délicatesse et charité, le témoignage de l'amour de

Dieu auprès des nôtres et de tous ceux que le Seigneur mettra sur notre chemin. Demandons au Seigneur la grâce de rayonner la joie de sa son Evangile par nos vies pour rendre nos sociétés plus humaines et fraternelle. Que Dieu vous bénisse.

Résumé de la catéchèse du Saint-Père

Chers frères et sœurs,

Pour illustrer notre parcours catéchétique sur le zèle apostolique nous nous penchons sur la figure de l'Apôtre Paul. Son histoire est emblématique. Nous voyons que son zèle pour l'Evangile apparaît après sa conversion. Ce n'est pas une simple idée ni une conviction qui l'ont transformé mais sa rencontre avec le Christ ressuscité. Cette rencontre change toute sa vie, son existence, mais sans aliéner son humanité, sa passion pour la gloire de Dieu. Cette conversion le fait passer de la Loi à l'Evangile, de la destruction de l'Eglise à sa construction. Le zèle de Paul demeure mais devient un zèle pour le Christ.

Ainsi nous apprenons que la racine de l'élan évangélique ne naît pas d'abord de l'étude ni de la compréhension intellectuelle, mais plutôt de l'amour de Dieu qui nous saisit, comme le dit Saint Paul. Les passions ne sont ni bonnes ni mauvaises, c'est leur usage qui les qualifie moralement. Il existe cependant un mauvais zèle, celui qui justifie la violence et le meurtre, parfois même au nom de Dieu, comme le vivait Paul avant sa conversion, lui qui se croyait juste devant Dieu et autorisé à poursuivre, arrêter et tuer. Au contraire, le zèle pour l'Evangile du Christ naît de la lumière du Ressuscité et de la reconnaissance de sa miséricorde pour chacun de nous, de son amour donné aux pécheurs pardonnés que nous sommes.